Bulletin de liaison de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie

N° 28 | Août 2020

Anchusa officinalis
Valnontey, vallée de Cogne, Italie,
10 juin 2020

Cortinarius galeobdolon
Bois de Massy, Minzier, 26 novembre 2019

Photos L. Francini

Sommaire

A propos... de votre bulletin de liaison, par Laurent FRANCINI, Directeur du bulletin 3

Le billet du Président, par Yves COURTIEU 4

Club Mycologique et Botanique de Meyzieu
La pollinisation des courges et Cie, par Louis GIRARD 5-9

Société Mycologique et Botanique du Chablais
Programme d'activités du 2e semestre 2020 10
Sur quelques espèces du genre *Achillea* (débutants), par Yves COURTIEU, Président Fédéral 11-14

Assocation Mycologique Arbresloise
32es Rencontres des Myxomycètes Nivicoles, par Martine RÉGÉ GIANAS 15-18

Société Mycologique du Dauphiné
Le mot de la Présidente, par Evelyne TARDY 19
Hommage à Sophie BELLEVILLE, membre actif de la SMD, par Nathalie SZYLOWICZ et François PIERRE 19
Fichier Mycologique 20-21
Saison Mycologique 2020, 2e semestre 22

Société d'Histoire Naturelle de Voiron-Chartreuse
Mycologie : noms vulgaires (quoique ?), par Eric MICHON 23-24
Sorties botaniques virtuelles, par Odile GALLION HINTZY 25
Fleurs du Pays Voironnais : quelques euphorbes, par Odile GALLION HINTZY 26-27
Exposition de Champignons et Plantes sauvages 28

Publicité Microscopie et Services 29

Section mycologique et botanique du foyer rural de Montmélian
Albert COQUAND, par Jean-Claude MÉNÈS 30

Pleins feux sur... *Papilio machaon,* par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand 31-32

Publicité Les Gîtes du Bois-de-Chelles 33

La page du naturaliste, par Laurent FRANCINI, la Chanterelle de Ville-la-Grand 34

Belle saison à tous !

A propos...
de votre bulletin de liaison

par Laurent FRANCINI · 35, allée du Tremblay · Maisonneuve · 74160 Vers · l.francini@orange.fr

Le bulletin de liaison ***N° 28*** *est entre vos mains. Grâce à tous les contributeurs, ce bulletin existe et semble être très apprécié. Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui le rendent attractif et agréable à consulter. Grâce au talent de tous les auteurs, il constitue plus que jamais le trait d'union nécessaire entre toutes les sociétés fédérées, et il vous permet de voir comment fonctionnent les autres sociétés et, pourquoi pas, de vous en inspirer.*
N'hésitez pas à me contacter pour toute suggestion ou critique !

Afin de permettre à toutes les sociétés de s'exprimer, nous demandons aux auteurs de bien vouloir ne pas dépasser 6 pages par société, photos comprises. Merci de votre compréhension !

Nature du matériel envoyé

Le Directeur du Bulletin de Liaison recevra, sans exception, tout le matériel (textes et images) par courriel : **liaison@fmbds.org**. Aucune autre adresse ne devra être utilisée, notamment en raison de l'élimination possible de certains messages par les filtres antispam des fournisseurs d'accès.
Lorsque le matériel (notamment les images) sera d'un poids excessif pour être envoyé par mail, il sera fait usage de sites de transfert spécialisés comme WeTransfer par exemple, ou DropBox. Les textes devront être au format Word (.doc ou .docx). Dans le cas de traitements de texte anciens ou « exotiques », le texte pourra être envoyé directement dans le corps d'un message électronique.

RAPPEL : les pdf seront refusés, sauf dans le cas des tableaux Excel (voir ci-après). *En effet, ces fichiers sont formatés selon une mise en page et des polices propres à chaque société, ce qui ne saurait convenir dans le cadre de ce bulletin. Je serais obligé dans ce dernier cas de récupérer le texte tant bien que mal et de le reformater complètement, ce qui m'occasionnerait une grande perte de temps. Vous devrez donc retaper ces textes au format Word et envoyer les images à part.*

■ **Images :** les formats .bmp, .jpeg, .tif, .png, .eps sont acceptés. N'envoyez pas de format RAW car ces fichiers sont trop lourds (dans ce dernier cas, utilisez un des sites ci-dessus). Au cas où les images seraient nombreuses, prévoir plusieurs mails différents.

■ **Tableaux Excel :** ils devront parvenir au format .pdf, afin d'éliminer les possibles problèmes de compatibilité au niveau de la mise en pages.
■ **Autre matériel :** faire la demande par courriel.

Mise en pages

Le format de la mise en pages reste le format A4. En effet, si certaines sociétés souhaitent imprimer le Bulletin de Liaison, ce format leur permet de le faire dans les meilleures conditions.
Le Directeur du Bulletin de Liaison, ancien professionnel de la mise en pages et du prépresse, se réserve le droit de mettre en pages les articles comme bon lui semble, en fonction du sujet de chaque article et ceci dans un souci de continuité de l'aspect graphique du Bulletin. Les éventuelles exigences particulières des auteurs seront discutées au coup par coup *et par e-mail seulement*.
Il ne sera pas envoyé de pdf de contrôle aux auteurs. *Ces derniers devront par conséquent relire soigneusement leurs textes* ***avant*** *envoi.*

Fichier pdf final

La mise en pages finale au format pdf sera envoyée au Président fédéral à chaque parution. Après validation, il le transmettra à toutes les sociétés fédérées disposant d'une adresse e-mail, à charge pour elles de le transmettre à tous leurs membres.
Le Directeur du Bulletin de Liaison n'enverra en aucun cas le pdf final directement aux sociétés.

Pour terminer...

Ce bulletin est **VOTRE** bulletin. C'est vous qui le faites vivre par vos articles et vos photos. N'hésitez pas à communiquer au Directeur du Bulletin de Liaison vos dates d'expos ou toute autre information que vous jugez nécessaire.
Et si vos articles sont déjà prêts, envoyez-les maintenant, ne tardez pas !

Attention, mémorisez cette adresse mail :
liaison@fmbds.org

Les articles et les illustrations transmis sont sous la responsabilité des associations qui se sont assurées des autorisations auprès des intéressés avant leur publication.

Le billet du Président

par Yves COURTIEU

Au début de l'année 2020, dans l'éditorial du précédent bulletin de liaison, je souhaitais à tous une excellente année. J'étais loin de me douter que les choses tourneraient à ce que nous vivons en ce moment. La visibilité de ce que nous pouvons prévoir s'est désormais largement réduite et il est à craindre que ce soit encore pour longtemps. Pour autant il ne faut pas perdre de vue nos objectifs essentiels.

Le principal objectif poursuivi reste de mener à bien le programme MycoflAURA et d'aboutir dans les années qui viennent à l'établissement de listes rouges, en lien avec les autorités publiques chargées de l'élaboration de telles listes. Cet automne encore, trois mini-sessions, par les sociétés de Chambéry, de Seyssinet et de la Haute-Auvergne, sont prévues. Il sera temps, lors de la prochaine réunion des présidents, qui devrait avoir lieu en novembre, d'exposer de nouveaux projets d'organisation de mini-sessions pour 2021 et ce, je le précise, même si cette réunion n'a pas lieu de manière présentielle (la vie de la FMBDS continue). A cet effet je lance ici un appel à la prise d'initiative de chacune des sociétés de la FMBDS : parlez-en dès maintenant au sein de vos instances de décision !

La reprise normale de nos activités va certainement dépendre de l'évolution de la situation sanitaire et des décisions prises au niveau national pour tenter d'y faire face. Nous naviguons un peu à vue pendant ce temps, ce qui est quelque peu regrettable. C'est ainsi que nos instances statutaires ont dû tenir des réunions virtuelles, rendues nécessaires par les circonstances et par le respect de nos obligations légales. Le CA et l'AG annuelle se sont déroulés au printemps par échange de mails. Les votes nécessaires ont été faits par voie numérique. Je remercie ici l'ensemble des membres du CA et l'ensemble des présidents de nos associations adhérentes d'avoir à ces occasions joué le jeu et permis ainsi d'assurer l'essentiel pour la continuation de la vie de notre fédération.

A noter que parmi les activités en cours, la FMBDS a accepté de réimprimer les Polypores de France et d'Europe de Bernard Rivoire, dans la mesure où le nombre de 225 exemplaires sera atteint. La date de fin des pré-réservations est fixée au 8 septembre 2020. Pour l'instant, il en manque encore pour que la réimpression puisse se faire. Ce bel ouvrage, très bien documenté, est le fruit d'une quarantaine d'années d'expérience de l'auteur, spécialisé dans les polypores. A chaque parution fédérale, il serait souhaitable que chaque association fasse l'effort d'acheter l'ouvrage, d'inciter ses adhérents à en faire autant et de diffuser très largement l'information.

J'ignore encore au moment où j'écris cet éditorial comment les choses vont évoluer cet automne et je formule le souhait que les choses redeviennent un peu plus « normales » le plus rapidement possible.

Je vous souhaite à tous une fin d'année un peu moins perturbée !

Yves Courtieu

Président FMBDS

La pollinisation des courges et Cie

par Louis GIRARD

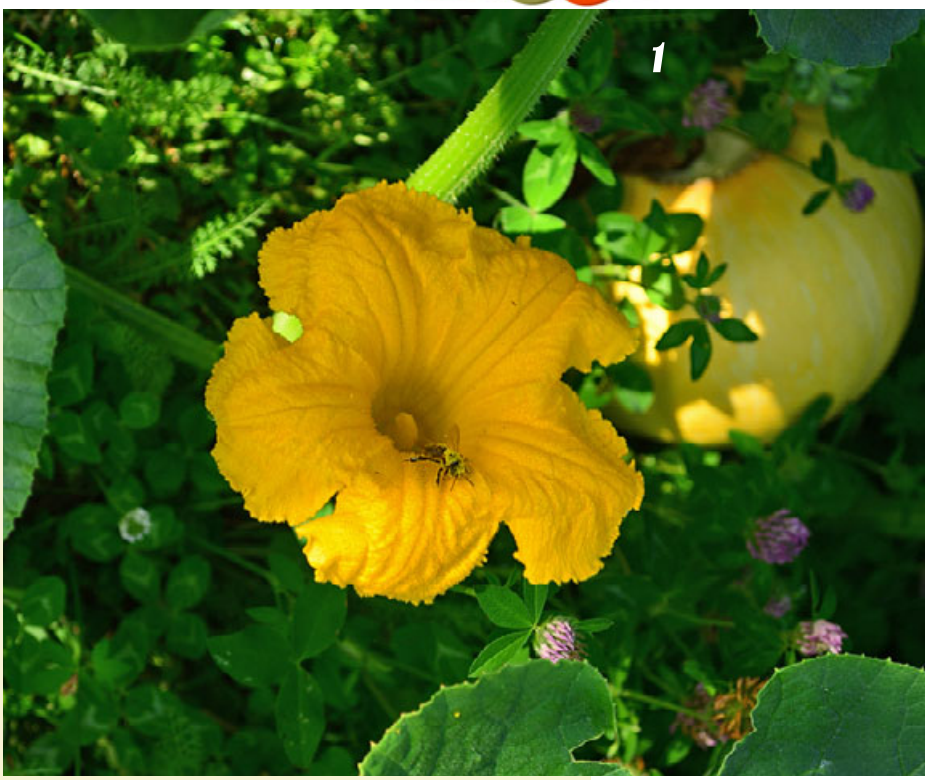


Photo 1 - Les tiges des courges s'échappent volontiers de leur enclos initial en rampant, mais n'hésitent pas à grimper (grâce à leurs vrilles) si elles rencontrent un support. Fleurs énormes, courges en pleine croissance cohabitent. Une abeille vient de visiter cette fleur et sort couverte de pollen.

Le terme de « courge », familièrement peu flatteur, recouvre plusieurs acceptations pas toujours très précises :
Au sens large, cela désigne de nombreuses espèces de Cucurbitacées dont les fruits sont de grosses baies de plusieurs kg, à peau coriace, à nombreuses graines (pépins), baies que l'on nomme **péponides**. Ce terme de courge est plus ou moins synonyme de potiron, citrouille, calebasse, coloquinte, giraumon…, etc.
Au sens plus étroit, les courges appartiennent au genre *Cucurbita*. Quatre espèces sont cultivées en Europe : la courge proprement dite avec de nombreuses variétés *(Cucurbita pepo)*, le potiron *(Cucurbita maxima)*, la courge musquée *(Cucurbita moschata)*, la courge de Siam *(Cucurbita ficifolia)*. C'est le sens adopté dans cet article.
Dans le sens botanique le plus strict, les courges appartiennent à l'espèce *Cucurbita pepo* (dont font partie les courgettes). Le potiron rouge d'Etampes et le potimarron, qui ont les faveurs de mon jardin, appartiennent à l'espèce *Cucurbita maxima*.

Les fleurs de courges

Par leurs tailles (corolle épanouie de 10 cm de diamètre), elles attirent l'œil (et même parfois le cuisinier qui confectionne des beignets de fleurs de courgette !).
Les courges sont monoïques : un même pied porte des fleurs mâles et des fleurs femelles faciles à différencier. Ces fleurs émergent à l'aisselle des feuilles.
Les fleurs mâles sont portées par un long pédoncule et sont toujours plus nombreuses que les fleurs femelles. Elles portent 5 sépales verts pointus, 5 larges pétales jaunes à l'intérieur, veinulés de vert à l'extérieur et qui sont terminés en pointe. Au cœur de la fleur émerge une masse d'étamines en colonne complexe. On remarque à la loupe binoculaire des lignes torsadées, mais on ne voit pas d'étamines libres typiques. L'interprétation de l'ensemble des étamines (= androcée) est la suivante : les filets des étamines sont aplatis et fixés au réceptacle de la fleur ; les 3 anthères sont accolées entre elles et possèdent 2 loges chacune sauf la 3e qui n'a qu'une seule loge. Ces loges sont sinueuses (ce que l'on voit avec la loupe et sur la photo 2) et le pollen est libéré par des fentes longitudinales. Les grains de pollen sont gros (200 micromètres de diamètre).

Photo 2 - Androcée de la fleur mâle de courge : filets surmontés des anthères soudées (calice et corolle ont été enlevés).

Photo 3 - Fleur mâle en bouton.

Photo 4 - Jeune fleur mâle.

Photo 5 - Fleur mâle épanouie au petit matin.

Les fleurs femelles se distinguent facilement des fleurs mâles. Elles sont portées par un pédoncule court. Mais surtout sous le calice et la corolle (comparables à ceux des fleurs mâles), on voit dès le stade bouton floral, une masse arrondie (et velue) : l'ovaire (« bébé courge ») en position dite infère.

L'ovaire est fait de la soudure de 3, 4 ou 5 carpelles clos, les placentas étant situés au centre ce qui est typique de la placentation axile. Sur la photo 10 ci-après, on voit bien les ovules fixés aux placentas volumineux qui occupent une bonne partie de l'ovaire.

Le style est unique et prolongé par autant de branches stigmatiques que de carpelles.

Photo 6 - Bouton floral femelle (ovaire de 5 mm).

Photo 7 - Jeune fleur femelle (ovaire de 1 cm).

Photo 8 - Fleur femelle épanouie au petit matin (ovaire de 2,5 cm).

Photo 9 - Fleur femelle (calice et corolle enlevés). Style et stigmate à 4 lobes émergent. En arrière-plan, l'ovaire infère. Dans la couronne interne (réceptacle), 4 vestiges jaunes d'étamines (staminodes).

Photo 10 - Coupe transversale de l'ovaire (3 carpelles à placentation axile sont bien visibles).

L'étape décisive de la pollinisation

Les fleurs ne sont épanouies que le matin (de 6 h à 12 h), soit environ 6 heures décisives pour la suite (et la récolte!). C'est le moment idéal pour les photos! Les pétales sont largement épanouis et laissent bien accessibles les étamines et les stigmates. L'après-midi, la fleur se referme (photo 11), les pièces fertiles sont inaccessibles, « les jeux sont faits ».

Photo 11 - Fleur femelle pollinisée, observée le soir (la corolle est fermée).

On constate que les fleurs mâles s'ouvrent les premières au petit matin. Les jours d'été, pour les lève-tôt, on peut observer les visites d'abeilles qui viennent siphonner du nectar sur le plateau qui entoure la base de la colonne d'étamines. Elles ressortent de ces visites couvertes de grain de pollen : on dit qu'elles sont « farinées ». Elles visitent activement toutes les fleurs disponibles et il n'est pas rare de voir plusieurs abeilles en « ronde » au fond des fleurs mâles.

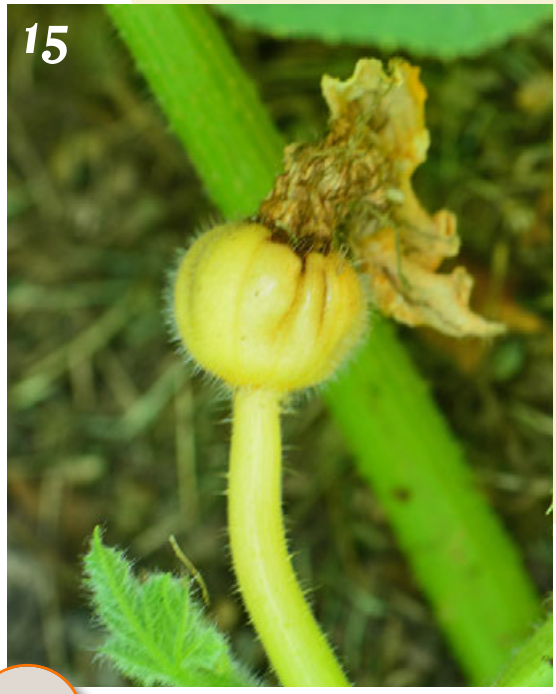
Photo 12 - « Ronde » d'abeilles au fond d'une fleur mâle.

Photo 13 - Abeille « farinée » sortant de sa visite d'une fleur mâle.

Les abeilles « farinées » visiteront les fleurs femelles (qui s'épanouissent un peu plus tard), attirées non pas pour une mission à accomplir, mais par le nectar présent au fond de la corolle. Elles déposent donc involontairement du pollen sur le stigmate.
Ceci est la chronologie idyllique de la pollinisation, celle qui aboutira à une belle récolte de courges.
MAIS, tout n'est pas toujours aussi simple :
Le synchronisme des floraisons (fleurs mâle et femelle) le même jour, surtout si l'on a qu'un seul pied de courge dans son jardin, est rigoureusement nécessaire. On constate souvent la présence de beaucoup de fleurs mâles et de très très peu de fleurs femelles. Quels facteurs gèrent ce ratio mâle/femelle ?
La présence d'abeilles (ou de bourdons) est indispensable. On voit surtout des abeilles domestiques dans ces fleurs. S'il n'y a pas de ruche dans le voisinage, la récolte risque d'être maigre. D'autre part, si les conditions climatiques ne permettent pas la sortie des abeilles, le matin de la floraison, les fleurs vont se fermer sans être pollinisées. On voit par ailleurs dans ces fleurs, de nombreux minuscules coléoptères noirs envahir la corolle : leur rôle dans la pollinisation doit être nul.

Photo 14 - Abeille et petits coléoptères dans la corolle d'une fleur mâle.

Photo 15 - Fleur femelle non pollinisée qui dégénère vite.



S'il y a plusieurs variétés de courges dans le jardin, les abeilles vont indifféremment transporter le pollen d'une variété à l'autre. Les « mariages » sont fréquents et l'on voit apparaître des fruits de forme et de couleur imprévues : il y a eu hybridation.

La formation des fruits

On nomme **nouaison** (terme général souvent employé pour la vigne), le moment où l'ovaire se transforme en fruit. L'ovaire de 2,5 cm de diamètre grossit, grossit pour atteindre 20 à 30 cm de diamètre et plusieurs kg. Sa forme, sphérique ou plus aplatie, ses côtes, ses verrues dépendront de chaque variété. La couleur finale (rouge, verte, jaune, bleu-gris etc.) apparaîtra progressivement en été.
Là encore, le jardinier peut avoir quelques désillusions :
Certaines courges avortent avant de grossir totalement. Mystère ? L'ovaire grossit, atteint 5 ou 6 cm, puis pourrit. On constate à l'intérieur du fruit que les pépins sont vides, c'est-à-dire sans embryon. La pollinisation a sans doute été imparfaite ?

Photo 16 - Courge de 7,5 cm qui avorte, puis pourrit; déception!

Remarque : rares sont les fruits qui peuvent grossir sans avoir de graines (ex : banane, raisin ou citron sans pépins). Ces fruits sont dits parthénocarpiques. Il a été démontré expérimentalement que les graines (donc les ovules fécondés) sont nécessaires (grâce à des hormones) au développement du fruit.
Autre fait curieux difficile à expliquer : les courges obtenues ont des tailles très variables (de 1 kg – ou moins – à 10 kg) pour une même variété sur un même plant.
Il faut ajouter une notion fondamentale : si la courge contient 400 pépins, issus donc de 400 ovules différents, il a fallu 400 grains de pollen fécondants. **C'est une règle absolue pour toutes les plantes à fleurs : chaque grain de pollen ne peut féconder qu'un seul ovule.**

La pollinisation manuelle

Par curiosité, on peut tenter manuellement le transport de pollen d'une fleur mâle sur le stigmate d'une fleur femelle. J'ai personnellement, avec une réussite très inégale, fait l'essai avec un pinceau, puis avec un coton-tige. On trouve sur internet des fiches techniques pour cette pollinisation manuelle. Elle se pratique à grande échelle dans des surfaces agricoles où le rendement est l'objectif évident.
Quelques règles de ces pollinisations manuelles :
Le soir précédent l'opération, fermer avec une pince à linge une fleur femelle susceptible de s'ouvrir le lendemain.
Le lendemain, cueillir une fleur mâle mature dont on enlève sépales et pétales (voir photo 2) ; les étamines mises en évidence sont frottées contre les stigmates de la fleur femelle choisie la veille. On referme la fleur femelle traitée avec la pince à linge.
Idéalement, on choisit du pollen sur un autre plant que celui qui porte la fleur femelle, ceci pour privilégier la diversité génétique.

EN RÉSUMÉ

Les courges se prêtent bien, grâce à leurs fleurs géantes, à des observations, à des photos, à des expériences.
La dégustation finale est la récompense potentielle, mais elle est aléatoire. Beaucoup de facteurs interfèrent sur le bon déroulement de la pollinisation. Il est rare qu'un plant de *Cucurbita* puisse produire, donc d'alimenter, 4 ou 5 fruits de bonne taille. On remarque d'ailleurs, qu'une fois des fruits en voie de croissance formés, les jeunes boutons floraux avortent avant de s'épanouir : bel exemple de régulation!

Photo 17 - Potiron d'Etampes obtenu par pollinisation manuelle, en cours de maturation (diamètre 15 cm) le 13 juillet.

Enfin, tous les jardiniers savent que la courgette (*Cucurbita pepo* aussi!) a une productivité assurée, abondante, contrairement aux courges! Pourquoi?

Quelle drôle d'idée que de s'intéresser aux courges pour un botaniste! Et pourtant, ces fruits géants, aux coloris et aux formes originales attirent les regards : en témoignent, les expositions spectaculaires dédiées aux courges chaque automne.
En outre, de nombreux articles scientifiques dont des thèses ont été consacrés aux mécanismes de la pollinisation de ces plantes.

Louis Girard

Société Mycologique et Botanique du Chablais

Programme d'activités 2e semestre 2020

Réunions au Château de Sonnaz (Thonon), le lundi soir de 20 h 15 à 22 h, avec présentation prioritaire d'un groupe de champignons.

7 septembre : reprise des activités, distribution du programme, espèces variées.
14 septembre : bolétales (bolets, paxilles, gomphides…).
21 septembre : russulacées (russules, lactaires).
28 septembre : chanterelles, craterelles, hydnes et clavaires.
5 octobre : amanitacées ; quelques agaricacées (agarics, lépiotes…).
12 octobre : tricholomes et apparentés ; entolomes.
19 octobre : cortinaires ; quelques inocybes et hébélomes.
2 novembre : laccaires et hygrophores.
9 novembre : agaricales lignicoles diverses.
16 novembre : polypores et autres champignons sans lamelles.
23 novembre : espèces de fin d'automne.
7 décembre : bilan de la saison ; préparation du cycle des conférences hivernales.

ANIMATIONS, EXPOSITIONS

Les sorties mycologiques de la SMBC sont décidées en réunion et les modalités indiquées sur le site au fur et à mesure des opportunités qui se présentent.
Samedi 3 octobre : sortie avec la MJC du Brevon dans la forêt du Brevon, près de Vailly.
Dimanche 11 octobre : exposition de champignons à la fête de la pomme de Saint-Paul-en-Chablais
Exposition sur le marché de Thonon : elle aura lieu **jeudi 22 octobre**, de 8 h à 12 h.

Sur quelques espèces du genre Achillea (débutants)

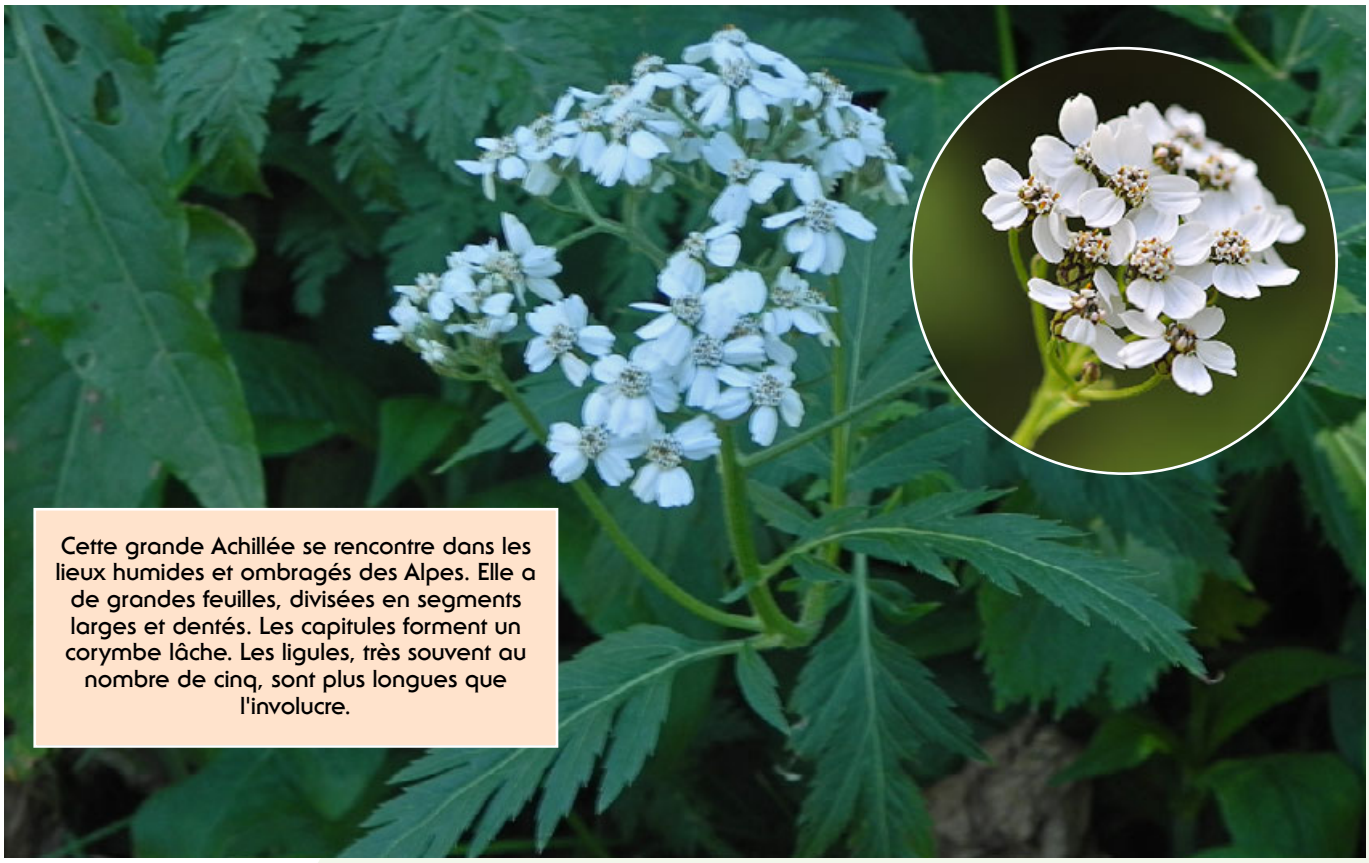
Chacun connaît l'Achillée millefeuilles de nos prairies : **Achillea millefolium**

Elle a des feuilles finement bi-tripennatiséquées, munies de chaque côté de nombreuses divisions. Les capitules sont nombreux, en corymbe compact. Les fleurs ligulées sont blanches, plus rarement roses.

Mais moins nombreux sont ceux qui savent reconnaître les autres achillées.

Cet article succinct se propose de vous en présenter quelques-unes et de repérer les caractéristiques qui permettent de les identifier facilement.

Voici une espèce de montagne (page suivante) : **Achillea macrophylla**



Cette grande Achillée se rencontre dans les lieux humides et ombragés des Alpes. Elle a de grandes feuilles, divisées en segments larges et dentés. Les capitules forment un corymbe lâche. Les ligules, très souvent au nombre de cinq, sont plus longues que l'involucre.

L'Achillée ptarmique est encore une autre espèce : **Achillea ptarmica**

C'est une plante vivace, haute de 30 à 80 cm. La tige est dressée, rameuse dans le haut. Les feuilles sont glabres, indivises, lancéolées, et finement dentées en scie. Les capitules plutôt grands sont longuement pédicellés en corymbe lâche composés de fleurs ligulées blanches, étalées et de fleurs tubuleuses blanc jaunâtre.

L'Achillée naine se rencontre en haute montagne : **Achillea nana**

C'est une plante haute de 5 à 10 cm, densément tomenteuse-laineuse. Les feuilles sont tomenteuses, oblongues, pennatiséquées, découpées. L'inflorescence est composée de capitules en corymbe de couleur blanche. L'involucre hémisphérique est laineux et bordé de brun foncé.

Il existe aussi une Achillée nommée distante, proche de l'Achillée millefeuilles : **Achillea distans**

C'est une espèce qu'on peut rencontrer dans les prairies, les buissons ou les forêts claires des Alpes. Elle appartient au groupe d'*Achillea millefolium* dont elle se distingue par ses feuilles à divisions relativement larges. Les capitules sont rosés à purpurins.

La famille comprend aussi une achillée endémique des alpes du nord : **Achillea atrata**

C'est une plante haute de 5 à 25 cm à feuilles pennatiséquées. L'inflorescence est en ombelle composée de 4 à 20 capitules. 7 à 12 fleurs blanches ligulées (en périphérie), pédicellées et des fleurs tubuleuses jaunes (centrales). L'involucre est bordée de noir.

Quelques autres espèces manquent encore à notre « tableau de chasse », citons *Achillea moschata,* voisine de *Achillea atrata, Achillea chamaemelifolia,* une endémique des Pyrénées, *Achillea erba-rota,* des Alpes du sud ou encore *Achillea maritima,* une fleur du littoral, sans oublier *Achillea tomentosa,* une Achillée jaune des garrigues provençales.

Yves Courtieu

32es Rencontres des Myxomycètes Nivicoles

par Martine RÉGÉ-GIANAS

Pour la première fois depuis qu'elles existent (1988), les « Rencontres internationales de recherche et d'étude des espèces nivales de myxomycètes » devaient se dérouler à Chamrousse, en Isère.

Les préparatifs allaient bon train et les inscriptions arrivaient encore quand l'improbable virus a fait irruption dans nos vies.

Les amis italiens, aux prises avec l'épidémie, avaient déjà renoncé et beaucoup d'habitués, l'âge aidant, commençaient à s'inquiéter. Vers la mi-mars, la suspension de plusieurs liaisons aériennes sonne le glas de notre session.

La tension est forte car nul ne sait comment la situation va évoluer. Les mesures prises en France ne sont pas très claires et, de quinzaine de confinement en quinzaine de prolongation, l'horizon s'assombrit… mais la date du début de nos rencontres n'est toujours pas concernée.

L'annulation viendra des « Chalets de Chamrousse », notre hébergeur, qui acceptera de reporter en 2021 les acomptes versés (soucis de trésorière, mais non négligeables !).

Pendant toute la période du confinement, les initiatives et les échanges aideront à nous soutenir mutuellement,

27 avril 2015
Ma rencontre avec Marianne Meyer
et tous les amis des Myxomycètes

Les myxomycètes se trouvent au bord de la neige fondante.

À la recherche et l'étude des myxomycètes qui vivent sous la neige.

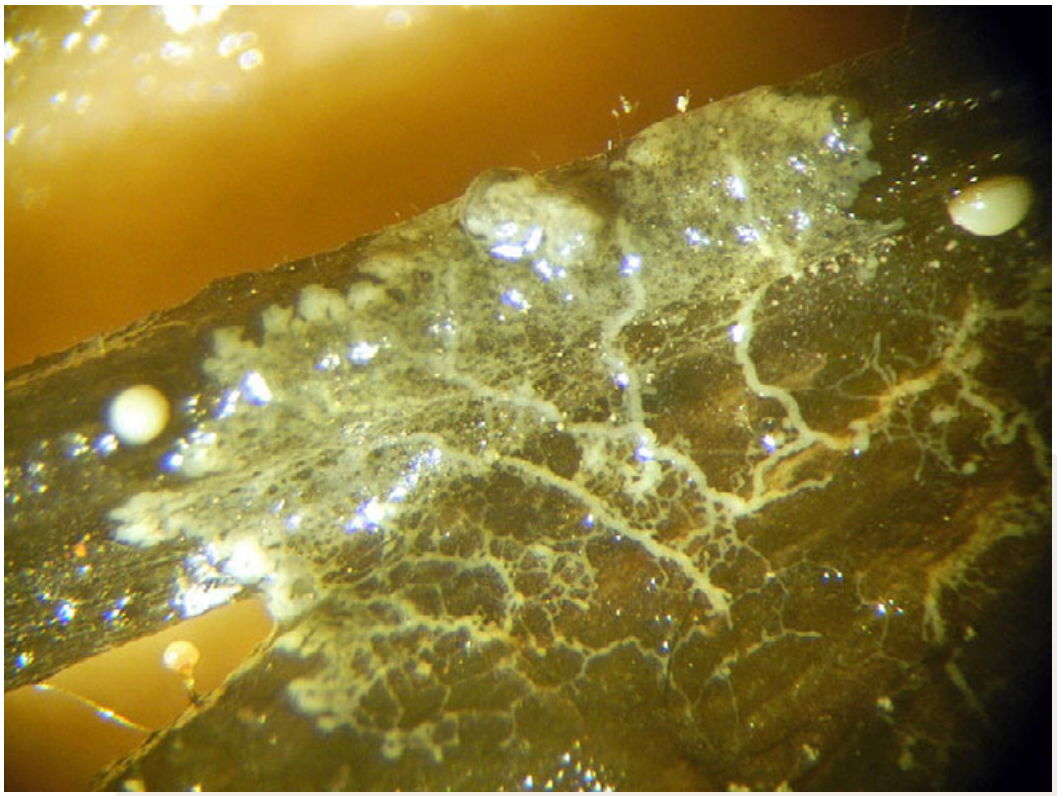
A.M.Rantet-Poux

notamment avec le feuilleton d'Anne-Marie Rantet sur Flickr qui proposait d'envoyer 2 photos par jour, une du jour et une de ce qu'on aurait pu voir en sortie, si cela avait été possible.

Nous n'irons pas aux 32es Rencontres des myxomycètes nivicoles… cette année 2020

Des cultures lancées en début de confinement ont permis de diffuser quelques notions sur les myxomycètes via FACEBOOK au fil des apparitions de plasmodes puis de leurs fructifications.

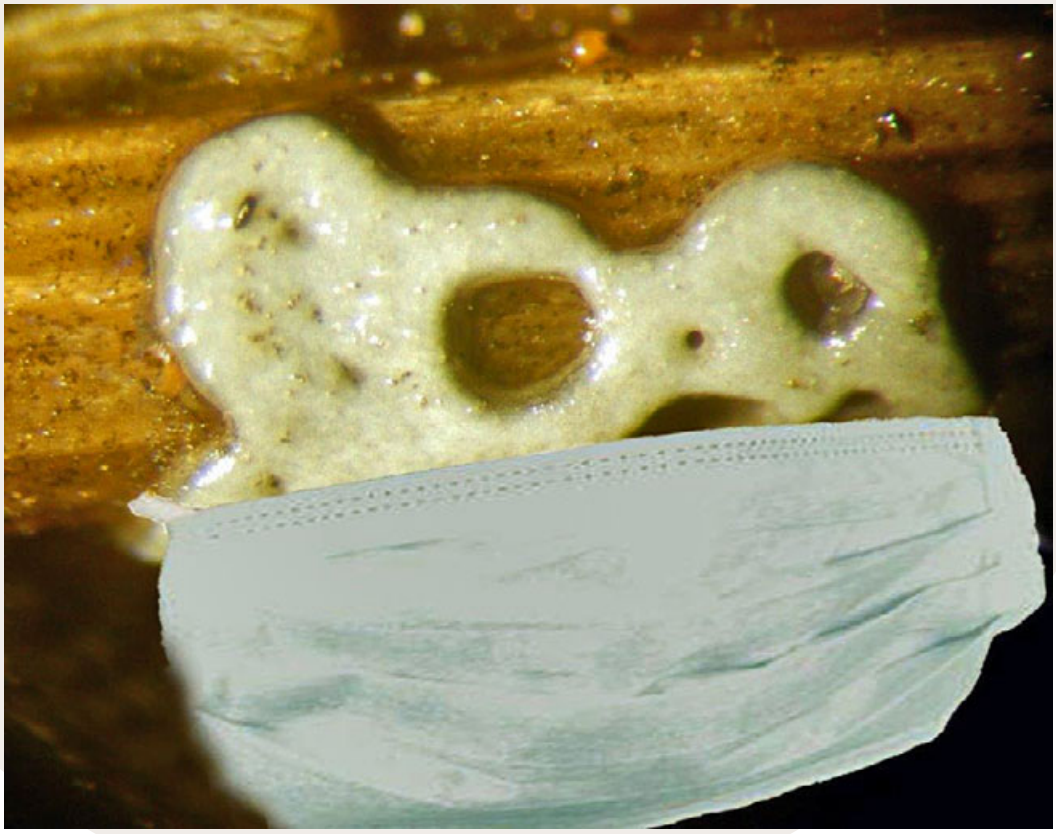
Bien évidemment, rien ne remplace les merveilleuses découvertes que nous aurions pu faire, en ce prin-

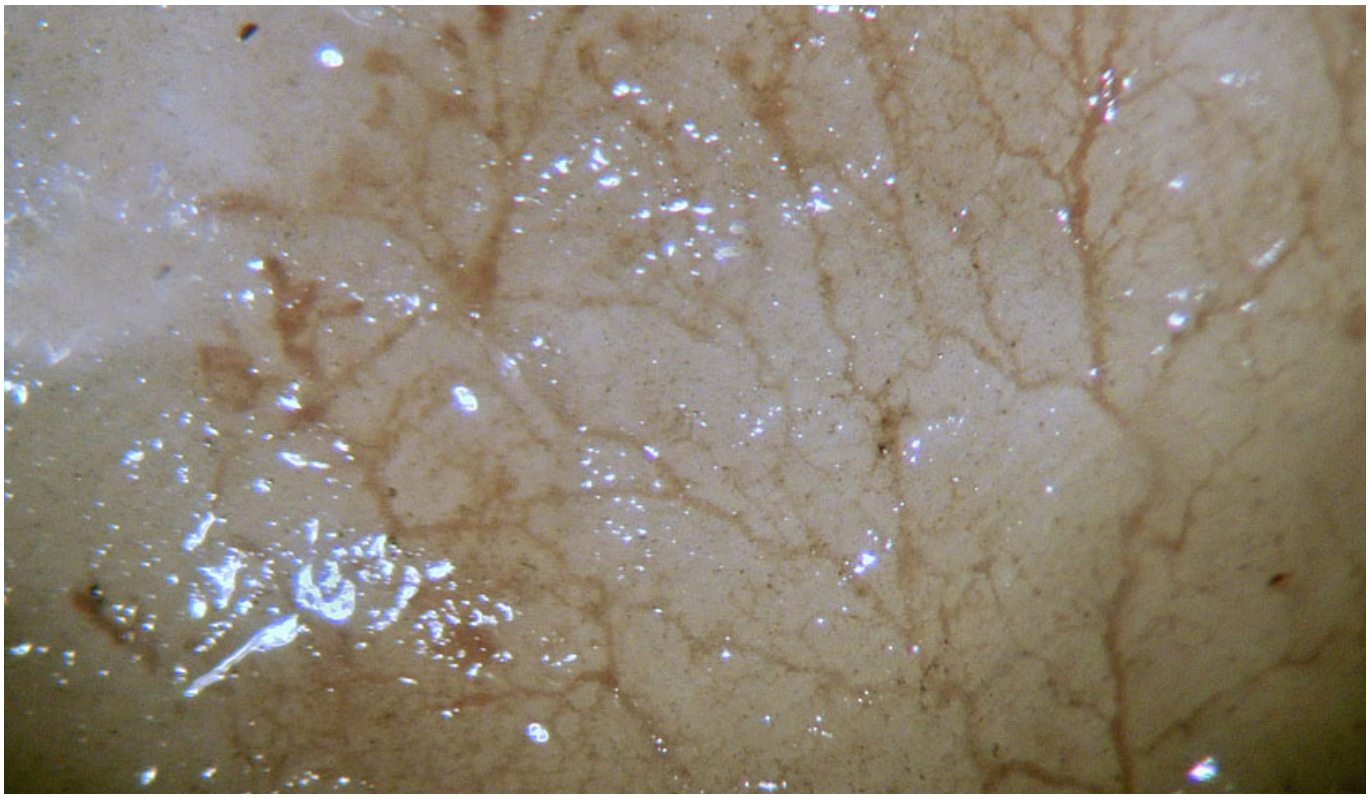


Plasmode de Didymium difforme et apparition (prudente) de la fructification.

temps 2020, à la fonte des neiges, mais ces échanges ont permis de maintenir un lien fort entre nous tous, privés de la Nature en général et des Myxos en particulier.

Gageons que nous serons encore plus heureux de nous retrouver à Chamrousse en 2021!





Didymium nigripes, plasmode et fructifications sur feuilles de houx séchées.

Le poème qui suit a été écrit par une Québécoise, inscrite à la session et confinée au Canada. Elle est d'accord pour le mettre dans l'article. Il peut être joint au chapitre des initiatives suscitées par le confinement...

De mes propres mains
Les insalubrités logées sur les lignes de ma main,
Prophétisent naïvement un futur incertain.
L'agent du mal habitant les sillons de mes paumes,
S'infiltre sous l'ongle tel un perfide fantôme.

Ce sans-gêne s'amène chez moi sans invitation,
Et visite les interstices les plus intimes de ma maison,
Pas de Purel, ni de savon pour éradiquer cet intrus d'enfer,
Dont l'aventure le mène au-delà de mes vulnérables chairs.

Il est maître sous mon toit qui m'élance de douleurs lancinantes,
Ma cheminée me surchauffe cruellement et la fatigue me déchante.
À l'heure ultime, les murs me crispent et étranglent tout mon vivant,
En l'absence du vent vital alimentant mon sang, je deviens agonisant.

Voici la tragédie que mes propres mains résument en ce poème,
Qui désormais touchera plusieurs infidèles et peut-être ceux que j'aime.
La raison dit : «Javellisons ces impuretés posées sur nos pinces,
Pour que dans le Royaume nous soyons de nouveau Prince.»

De masque à oreille propageons les bonnes façons,
De bouche à oreille ne propageons plus ce virus à la con!
Et les jours où nous marchions dans la beauté reviendront.
Tous ensembles, gants dans les gants, nous vaincrons!

Chertsey (Quebec), le 25 mars 2020

Suzanne Béland

Société Mycologique du Dauphiné

Fondée en 1935 – 24, quai de France – 38000 GRENOBLE – 04 76 85 39 81
www.smd38.fr – smd38@club-internet.fr

Le mot de la présidente

par Evelyne TARDY

Nous venons de passer une triste période où toutes nos activités mycologiques, qui font notre joie au printemps avec le retour des Hygrophores de mars, Morilles, Pézizes, Chanterelles, Helvelles et j'en passe, ont été suspendues. Les sorties sur le terrain du printemps ont manqué tout particulièrement aux membres qui étaient confinés dans un appartement en ville, sans possibilité de s'évader dans un jardin, comme beaucoup d'autres ont pu le faire.
Certes, la vie reprend son cours, mais elle est endeuillée, car la mort a emporté une de nos membres, Sophie Belleville, mycologue d'une grande intégrité, qui n'avait de cesse de se perfectionner en mycologie et qui a beaucoup donné à la SMD. Elle nous manquera !
Cette sombre année 2020 va finir sans les habituelles expositions mycologiques auxquelles nous sommes très attaché-e-s. Mais la SMD est là pour vous, pour nous, et pour rester.

Evelyne Tardy

Hommage à Sophie BELLEVILLE, membre actif de la SMD

Sophie nous a quittés le 8 juin dernier, vaincue par la terrible maladie qu'elle avait affrontée avec courage et dont elle parlait peu.
Membre de la SMD depuis de très nombreuses années, elle s'était engagée avec son énergie habituelle dans la vie de notre société : membre du Conseil d'Administration de la SMD, contributrice au bulletin et à son comité de lecture, chargée des relations avec la FMBDS, en tant que représentante de notre société et sur le thème de la toxicologie, co-responsable de notre site internet…
Egalement passionnée de botanique et par tout ce qui touche à la nature en général, elle participait depuis longtemps aux activités de la Section Mycologique et Botanique de Schneider Electric, et plus récemment aux cours donnés à l'Université Inter-Âges du Dauphiné, ainsi qu'à l'opération de recensement « Oiseaux des Jardins ».
Passionnée d'identification, en salle et sur le terrain, elle n'avait de cesse d'approfondir ses connaissances, sollicitant l'appui des mycologues, n'hésitant pas à les interpeller pour mieux comprendre les indices qui les guidaient vers une espèce plutôt qu'une autre. L'accueil bienveillant qu'elle réservait aux débutants ou aux moins chevronnés, témoignait également d'une authentique envie de transmettre son expérience.
Nous avons pris part avec elle à de nombreuses sorties et séances de détermination, en mycologie comme en botanique, où se mêlaient concentration et fous rires lorsqu'une espèce nous résistait. Nous partagions bien d'autres plaisirs : jardinage, montagne, vie en Belledonne… C'est une amie que nous perdons et qui nous manque déjà, mais elle restera toujours présente dans nos mémoires.

Nathalie Szylowicz et François Pierre

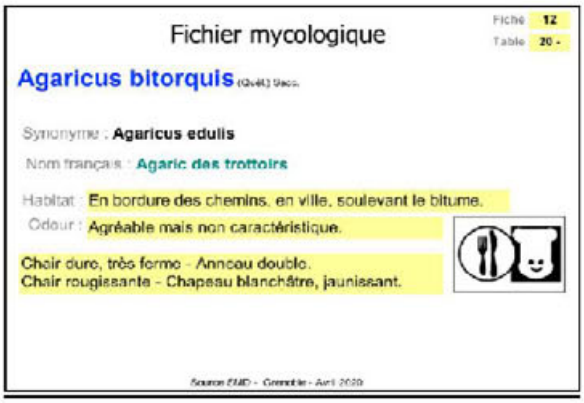
Fichier mycologique

Depuis deux ans, pour ses expositions, la SMD n'utilise plus le fichier FMBDS (fichier fédéral), devenu obsolète, mais utilise le fichier qu'elle a créé.

Ce fichier est le fruit d'un travail de recherche et de compilation après consultation de nombreux ouvrages ou organismes qui ont aidé à établir la liste actualisée des champignons susceptibles d'être rencontrés lors des expositions :

Index Fungorum (sur Internet) – **MycoBank** (sur Internet) – **Species Fungorum** (sur Internet) – **INPN** Inventaire National du Patrimoine Naturel (sur Internet) – **MycoDB** (sur Internet) - Le guide des champignons (livre publié en 2017 par **Eyssartier & Roux**) – Le **listing S.M.F.** - le **listing F.M.B.D.S.**
Étant donné les différentes interprétations proposées, les mycologues de la SMD ont décidé de prendre en compte en priorité, toutes les espèces citées ou décrites dans le livre d'**Eyssartier** et **Roux**, livre très utilisé pour les déterminations. En deuxième choix, les espèces non citées dans ce livre, mais indiquées dans le listing FMBDS (après réactualisation avec Index Fungorum et mise en conformité avec les nouvelles directives du Code international de nomenclature pour les algues, les champignons et les plantes (Code de Shenzen 2018).

Présentation d'une fiche


Fichier mycologique

Fiche 12
Table 20 -

Agaricus bitorquis (Quél.) Sacc.

Synonyme : **Agaricus edulis**

Nom français : **Agaric des trottoirs**

Habitat : En bordure des chemins, en ville, soulevant le bitume.

Odeur : Agréable mais non caractéristique.

Chair dure, très ferme - Anneau double.
Chair rougissante - Chapeau blanchâtre, jaunissant.

Source SMD - Grenoble - Avril 2020

Un **numéro de fiche** permet de les trouver selon le listing et de les reclasser plus facilement après l'exposition.
Un **numéro de table** pour faciliter la mise en place en salle.

Panneaux didactiques de la SMF – Planches Hurtado utilisés pour la présentation des champignons

La SMD à pris le parti de la prudence en ce qui concerne la comestibilité des espèces (sauf pour les mortels), pour ne pas engager sa responsabilité. D'autant plus que la comestibilité varie selon les auteurs.

Cependant, rien n'empêche une société de prendre une position différente. Nous mettrons également à la disposition des sociétés qui le désirent, des planches d'étiquettes auto-collantes de comestibilité pouvant être collées sur les fiches à la place prévue.

Avec l'accord de la FMBDS, la SMD vous propose, pour vos expositions, son **Fichier mycologique de** 3664 fiches, au format A6, prêtes à l'emploi :

En complément de ce fichier imprimé il vous est fourni un **fichier numérique Excel** avec :
Genre – Espèce – var./fo. – Auteurs – Synonymes – Nom français
pour vous permettre recherches et édition de listes.

N'hésitez pas à visiter notre site Internet www.smd38.fr pour des compléments d'information et notamment l'article « Un nouveau fichier pour les expositions » paru dans notre bulletin « Grenoble Mycologie » N°10.

****

Offre d'acquisition/Bon de commande

Fichier complet : 3664 fiches en couleurs (format A6 - papier 300 g satiné)……**250** euros TTC…….. ☐

Il est possible de personnaliser les fiches avec le logo et le nom de votre société. Dans ce cas joindre votre logo au format JPEG à votre bon de commande.

- Personnalisation des fiches : **50** euros TTC …… ☐

Le fichier imprimé sera disponible à notre local. Il peut vous être envoyé par La Poste. Dans ce cas ajouter les frais de port (La Poste-Colissimo) :

- Frais de port pour fichier complet (3664 fiches) : **28,55** euros …… ☐

Nom : ……

Société :……

Adresse de facturation : ……

……

Adresse de livraison (si envoi par la Poste) :……..

……

Bon à retourner, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre de **SMD Grenoble**, à :

Évelyne TARDY (Présidente SMD)
3, Clos Saint Germain
38700 CORENC

Tel: 04 76 88 07 90

Le chèque, joint à la commande, ne sera débité qu'à la livraison.

Nos coordonnées

Société Mycologique du Dauphiné
24 quai de France
38000 Grenoble
Tél : 04 76 85 39 81
Web : www.smd38.fr
E-mail : smd38gr@gmail.com

Expositions

Pas de programmation pour le moment.

Nos moyens

Notre association met à la disposition de ses adhérents :

- une bibliothèque riche de plus de 800 ouvrages de mycologie et botanique
- de nombreux documents internes, originaux,
- un CD d'aide pour la détermination
- des ordinateurs et du matériel d'optique (appareil photo, microscopes, loupe binoculaire),
- des réactifs chimiques, etc.

Adhésions 2020-2021

Vous désirez mieux connaître les champignons et notre association vous intéresse, alors adhérez !

L'adhésion vous donne accès à toutes les activités.

Prix annuel de la carte SMD
Adhésion 01 septembre au 31 août
Personne seule = 15 €
Couple = 20 €

Prix annuel de la carte FMBDS
Adhésion du 1er janvier au 31 décembre
(Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie)
4 bulletins mycologiques / an
Personne seule ou couple = 20 €

Saison 2020

2ème semestre

Formations

Conférences

Détermination

Microscopie

Sorties d'étude

Expositions

Programme d'activités

Société Mycologique du Dauphiné
24 Quai de France
38000 Grenoble
04 76 85 39 81

Déterminations publiques

Elles s'adressent à toutes les personnes qui souhaitent faire identifier leurs cueillettes pour l'étude ou la consommation.

Permanences

Tous les lundis à partir de 19h00 au siège de la société, sauf jours fériés ou veilles de fêtes.

*A la **S**ociété **M**ycologique du **D**auphiné, des mycologues expérimentés et reconnus, dotés de moyens matériels importants, sont à la disposition des personnes qui souhaitent en savoir plus sur ce monde passionnant et mystérieux.*

Fondée en 1935, la SMD joue un rôle sanitaire important dans la cité.
Elle participe chaque automne au contrôle des champignons sauvages vendus sur la commune de Grenoble.

Formations et conférences

Soirées thématiques

Elles ont lieu à 20h00 au siège de la société.
Accueil à partir de 19h30.

Lundi 5 octobre
« Le genre hygrophorus »
Par Didier Borgarino.

Lundi 19 octobre
Formation des débutants :« Apprendre à déterminer macroscopiquement un champignon » par Jocelyne Sergent.

Lundi 2 novembre
« Les champignons de l'automne »
par Charles Rougier et Robert Garcin.

Lundi 30 novembre
« Les entolomes »
par Jean Jacques Lefrançois.

Initiation et perfectionnement à la microscopie

Demande à adresser à Robert Garcin

Stage

Du 1er au 5 octobre 2020
Aux Balcons du lac à Sevrier (Haute-Savoie)
Réservé aux adhérents.

Sorties sur le terrain

Les sorties d'étude sur le terrain sont exclusivement réservées aux adhérents.
Le départ est habituellement prévu à 8h30 précises et le lieu de rendez-vous est fixé sur le parking du supermarché Casino d'Echirolles, extrémité sud, côté Pont de Claix.
Prévoir son pique-nique (retour vers 17h00).
Le co-voiturage est organisé sur place.
Pour obtenir des précisions sur la sortie, regarder la veille au soir les informations transmises par mail ou téléphoner à la personne responsable.
Le port du gilet de sécurité fluo est obligatoire.
Nos amis les chiens ne peuvent pas participer.

Dimanche 23 Août
Didier Gibier (06 84 72 17 71)

Samedi 5 septembre
Gilles Bonnet-Machot (06 14 39 62 96)

Jeudi 17 septembre
Claudine Vicherd et Jean Debroux
(06 32 30 20 15) (06 84 31 90 20)

Vendredi 16 octobre
Renée Derobert (06 4315 8336)

Mardi 27 octobre
Dominique Lavoipierre (06 81 40 15 90)

Dimanche 1er novembre
Nathalie Szylowicz et François Pierre
(06 81 67 87 09)

MYCOLOGIE : noms vulgaires (quoique ?)

par Eric MICHON

Madame la Comtesse **Pau**lette du **Bran**lisson, née Nuphar (origine russe) avait demandée la **ps**y du **m**ycologue pour une sortie champignons.
Pas de soucis, je suis pour la pro**sp**ection de **g**ermes !
Allons dépe**c**er la russ**ule**…
Quel lieu choisir pour **b**eauté de **s**ite ? Je suis sûr qu'elle a connue des **s**ites en **B**erry ! Des **s**ites en **B**ologne. Les b**ois** de V**éze**lay. Les **b**ois tout proches du **D**oubs…
Allez Ver**cors**… quel an**ge** !
Dans le vert, il fait frais, les filles ont de beaux **cor**nichons.
La Comtesse adore les belles **b**erges **v**allonnées. Nous passons devant des **b**erges des **v**allées, au fond du pré, deux **c**arrioles sans **m**ulet… Tiens c'est déjà le **B**ois des **m**oules ? Jan**us** s'est fait prendre son anne**au**. Ce n'est pas bien de **ch**ourer le **b**ien du voisin. En haut du pré, un ouvrier **ch**ar**p**entier, tous les **t**rois dans le **D**oubs. Il y a des PD**G** pas bien nés !
C'est parti pour la tr**a**que à l'**i**no… mais en une heure, pas d'inocybe, juste Suill**us** obelan**a**
La Comtesse passe devant moi, Hel**v**elle bien lo**b**ée, avec deux gros **b**olets qui font **m**ander.
Ma parole avec cette taille de **c**èpe , elle compte arrondir ses **g**ains !
Elle, **p**étillante de **fr**ipes ! C'est vrai qu'elle est sur la **p**iste des **l**utins… Elle étudie parait-il les **m**ythes de chaque **b**ois… Elle fait le **s**apin pour ses fê**t**es.
Dans son manoir **« Fée-passion & longs pieds »** elle loue des **ch**ambres au **m**ois avec gran**ge à v**in : elle a même un **M**ercurey qui va avec toutes sortes de **p**oules. On dit que Paulette aurait trouvé sa **F**oi dans les **v**esses. Elle se tape des cè**p**es dans un lu**x**e Anar.
Certaines personnes sont de plus en plus attirées par les **g**îtes en **b**ois.
*« Surveillez les or**vets** c'est là qu'on récolte la **gi**rolle. »* Mais c'est une amanite que la Comtesse cueille avec sa v**o**lve **u**sée. Une vraie mort**elle** pour lab**o**… comme j'ai une p**a**nne de m**i**cro, je dé**cr**asse sa **l**oupe en **fr**ottant **c**urieusement, et je mets l'Amanite dans la boite. La Comtesse s'amuse aussi avec des p**iles** de boî**t**es. J'imagine la **Pau**lette avec la main gauche dans la **bran**che.
Elle à un p**li** sur son c**ou**teau… saisissant la **v**ase de la **b**erge, elle taxe mon cèpe !!!
Je suis en admiration devant sa **p**anière de **m**inet, mais son **c**ou est très près du **tr**onc…
Madame la Comtesse se retrouve avec les caisses pleines de truffes !
Finalement on arrive à **p**ied devant le **ch**êne ! La Paulette en a dé**bit**é des **chên**es. Elle m'offre une **ch**aise de **b**ois.
Me voilà avec le **sang** qui **bout** et des **g**amelles de **m**orilles.
On peu lui parler de p**oisse** sans que Madame se fr**ipe**.
La voilà qui **f**ouille dans la **m**enthe. Comme elle n'a pas peur de l'é**té** à cause des bou**ch**ons, je lui fais découvrir le g**oût** de l'ég**lan**tier. Cette petite b**aie** vous ir**rite** ! Ce qui m'inquiète c'est cette odeur de marr**on** sur son **quai**. A mon avis la **m**enthe est **f**orte. A moins que cela vienne de ce cortinaire avec un **p**an qui dépasse sous le **v**oile… je crois que je vais manquer la russ**ul**e !
*« Tiens des bûcherons… Merci de ne pas **sc**ier dans le **ch**antier, on passe. »*
Un vieux bûcheron avec l'hépat**i**te bien vir**a**le
fendait du bois ; il **f**aisait des **b**illes les unes après les autres. Puis nous demanda : *« Savez-vous que le bois le plus recherché est l'acaj**ou** de labyr**inthe** ? »*
*« Quelle belle **c**oupe de **tr**oncs… »*, me dis-je.
Ce bûcheron est bourr**u**, il doit être ni marié ni coqu**et…**
*« Midi » « Allez, un coup de **vin** c'est di**manche.** »*

« Au**b**erge de **V**endée »!
La Comtesse apprécie le **g**oût du **b**lanc. « *Ce coup de **b**lanc m'a **g**risée* », dit-elle.
Et ça continue : Blan**q**uette de Qué**b**ec, T**ou**rte de c**ai**lles, des **n**ouilles en**c**ore…
A l'**eau** sal**é**… L'important quand on **d**îne, c'est la **p**urée.
Escal**ope** sur une belle sal**ade**, Gratin du pêcheur, Clitocybes au sirop et deux **Fl**ans pleins de **G**uinness
La Comtesse qui se retrouve avec une **fr**ite dans le **B**ock, apprécie le Bord**eaux** même avec des jum**elles.**
Elle mala**x**ait le cè**p**e!
Le pire c'est des calo**cères** avec un **thé** joint.
Poire à la **f**ine car elle n'aime les vieux **M**arcs trop **d**oux.
« *Passez-moi le rhum, que je vous en **br**ûle dans la **c**uillère.* »
Moi je finis avec le **F**ar en **d**eux! Obligé je m**ets** ma c**as**quette…
« *Vous le mycologue, vous avez une sacré **m**ine* », dit la Comtesse. » Cha**p**eau va » !
Prochaine fois, nous irons au C**o**l des Filles pour les pl**u**trées en passant par Seyssins, Vif et Saillans.

Bibliographes : Gérard P. - Alain N. / Conception et mise en texte : Eric M.

« La contre-petterie fut autrefois appelée antistrophe, un amusement littéraire qui consistait à rendre une phrase bizarre ou burlesque, en échangeant la lettre initiale de deux (au moins) des mots qui la composaient.
Larousse, 1929.

Autre principe fondamental est de ne pas donner la solution de la contrepèterie, en tout cas pas directement.
Luc Etienne disait : « *on ne savoure pleinement la moelle que si l'on a soi-même décortiqué l'os.* »
Rabelais est considéré comme le père de l'antistrophe. 1532.

Le contrepet est un « art » oral (ancêtre le *lapsus linguae*), les contrepèteries étant bien souvent plus faciles à déchiffrer lorsqu'elles sont lues à haute voix ; il ne faut pas s'attacher à l'orthographe des mots mais à leurs sons.

Sorties botaniques virtuelles

par Odile GALLION HINTZY

Mi mars, alors que nous commencions notre saison de sorties botaniques, nous avons dû mettre un arrêt à nos activités, comme vous tous.
L'idée est alors venue d'utiliser le forum de la SHNVC, mis en service à l'automne 2019, pour organiser des sorties virtuelles. Le principe était simple : conserver les dates et lieux du programme 2020 et demander à la personne en charge de la sortie de poster des photos de plantes habituellement rencontrées sur le lieu supposé être visité. Les visiteurs ont alors pu chercher à identifier les plantes proposées et partager les « astuces » pour les reconnaître comme nous le faisons couramment sur le terrain.
Afin d'inciter les personnes à se connecter, un message de rappel avant la « sortie » a été envoyé aux adhérents, comme pour les sorties sur le terrain.

Quel bilan?

Cinq sorties ont été proposées avec une centaine de messages postés : le forum qui était très peu utilisé depuis sa création est devenu plus actif avec des messages nouveaux presque chaque jour.
L'expérience a incité quelques adhérents à ouvrir des sujets sur des plantes rencontrées dans le périmètre de confinement, certaines très courantes et qu'on ne regarde plus… mais aussi sur quelques orchidées qui ont la « bonne idée » de pousser pas très loin de nos lieux d'habitation.
Un stage virtuel sur plusieurs jours dans le Queyras a également été proposé, en se servant d'images prises l'an passé, ce qui a permis de découvrir une flore dont nous n'avions pas ou peu l'habitude.
Le forum s'est donc révélé être un bon outil pour maintenir le lien entre des adhérents et certains se sont pris « au jeu » et sont devenus des membres très actifs.
Par contre, nous constatons que beaucoup de nos adhérents ont une certaine réticence face à ces outils de communication virtuelle, que la plupart les ignorent, quelques-uns viennent consulter régulièrement mais sans participer et que l'animation du forum ne repose que sur quelques contributeurs.
L'objectif maintenant est de « transformer l'essai » : faire en sorte que le forum continue à être vivant et que nos adhérents, je l'espère de plus en plus nombreux, y trouvent un outil complémentaire pour échanger et apprendre.

Quelques informations pratiques sur le forum

La plateforme Forumactif a été retenue, elle permet de créer très facilement un forum et la version gratuite est tout à fait adaptée à notre besoin.
Le forum n'est accessible qu'à nos adhérents (obligation de connexion) et les identifiants doivent permettre de savoir à qui on s'adresse pour créer une communauté qui se connaît.
La capture d'écran ci-dessous montre la structure retenue.

Fleurs du Pays Voironnais – Quelques euphorbes

par Odile GALLION HINTZY

Les euphorbes sont des plantes très courantes mais sur lesquelles le botaniste ne s'arrête pas forcément, l'œil étant plutôt attiré par les fleurs aux couleurs vives. Et pourtant, si vous prenez la peine de détailler ce que l'on croit être la fleur, vous découvrirez une inflorescence complexe et très particulière, appelée le **cyathe**.

Il est composé de 2 bractées qui forment une coupe bordée de 4 glandes. A l'intérieur, on observe plusieurs étamines (chacune est une fleur mâle) et un ovaire au centre (une fleur femelle). Le pédoncule de l'ovaire est tout d'abord dressé puis il s'allonge et se recourbe laissant pendre le fruit mûr à l'extérieur. L'euphorbe est donc une plante monoïque et les fleurs mâles et femelles sont sans calice ni corolle.

Un autre élément permet de caractériser l'euphorbe : sa tige contient un suc laiteux, le latex, irritant et toxique.

Si le genre est facile à reconnaître, l'identification des différentes espèces est plus délicate. A quelques exceptions près de plantes au port et au feuillage très particuliers (*E. lathyrus, E. cyparissias, E. amygdaloides* par exemple) l'observation de la forme et de la couleur des glandes ainsi que de la surface du fruit sont indispensables.

Il existe une cinquantaine d'espèces en France. En Pays Voironnais, on rencontre très régulièrement *E. amygdaloides, E. cyparissias, E. dulcis, E. helioscopia, E. flavicoma* subsp. *Verrucosa, E. peplus, E. lathyris*. Il faut aller vers la Drôme pour trouver *E. characias* aux belles glandes brunes.

Je complète ce court article par quelques conseils de santé transmis par José, un collègue de la SHNVC. Ils sont extraits d'un texte de Pline et la traduction est de Littré (livre 26 (39-46)). Les notes de bas de page ont été ajoutées par José.

XXXIX. [1] Le tithymale[1] est appelé par les Latins herbe au lait, ou laitue de chèvre. On dit que si l'on trace des caractères sur quelque partie du corps avec le lait de cette plante, et que secs on les saupoudre de

cendre, les lettres paraissent; et on ajoute que des amants ont préféré aux billets ce moyen de correspondance avec leurs maîtresses adultères.

XLII. [1] Le quatrième tithymale, appelé hélioscopios (Euphorbia helioscopia, *L.) a les feuilles du pourpier, les rameaux dressés au nombre de quatre ou cinq, partant de la racine, rougeâtres, hauts d'un demi-pied, et pleins de suc. Il croît autour des villes. La graine est blanche, et les pigeons en sont très friands. Le nom vient de ce que les sommités tournent avec le soleil. Il évacue la bile par le bas, à la dose d'un demi-acétabule[2] dans de l'oxymel[3].*

XLIV. [1] Le sixième est appelé platyphyllos (Euphorbia platyphyllos, *L.), ou* corymhites, *ou* amygdalites, *à cause de sa ressemblance avec l'amandier. C'est celui de tous qui a les plus larges feuilles; il fait mourir les poissons. La racine, les feuilles, le suc, pris dans du vin miellé ou de l'eau miellée, à la dose de quatre drachmes, sont purgatifs; en particulier, il évacue les eaux des hydropiques[4].*

Odile Gallion Hintzy

[1] Euphorbe.
[2] Acétabule = 0,068 l (= 1,5 cyathes).
[3] Une sorte de sirop,
[4] Hydropisie : épanchement de sérosités dans le tissu conjonctif, correspond plus ou moins à un oedème,

St-Joseph de Rivière

3-4 Octobre 2020

Exposition commentée de

CHAMPIGNONS
PLANTES
SAUVAGES

Conseils
Documentation

Samedi
14H - 19H

Dimanche
9H-12H - 14H-18H

Organisée à la SALLE DES FÊTES
par la Société d'Histoire Naturelle de
Voiron - Chartreuse

Entrée : 2 euros
gratuit - de 18 ans

Ville de VOIRON PARTENAIRE OFFICIEL

isère LE DÉPARTEMENT www.isere.fr

INPS - Ne pas jeter sur la voie publique

Microscopie & services

Particuliers ou assossiations,
MICROSCOPIE & SERVICES
vous accompagne lors de vos sessions
dans le choix de votre matériel
et met à votre disposition :

MICROSCOPES
STÉRÉOMICROSCOPES
CAMÉRAS
ÉCLAIRAGES ANNULAIRES, À LED, À FIBRES
LOUPES
OBJECTIFS & OCULAIRES
ACCESSOIRES DIVERS
MODIFICATIONS & ADAPTATIONS
ENTRETIEN DE VOS APPAREILS

NOUVEAUTÉ : LOCATION DE MATÉRIEL

POUR VOS COMMANDES SUR
LE NOUVEAU SITE INTERNET :
http://www.microscopie-et-services.com
10 % de remise pour les mycologues
avec le code ***RUSSULE-10***
cumulable avec les autres promotions.

Vos contacts :
Vincent & Didier BRAULT
MICROSCOPIE & SERVICES
8 rue du Docteur André Barbier
21000 DIJON
Didier : 06.10.07.03.37
Vincent : 06.18.57.47.46
info@microscopie-et-services.com

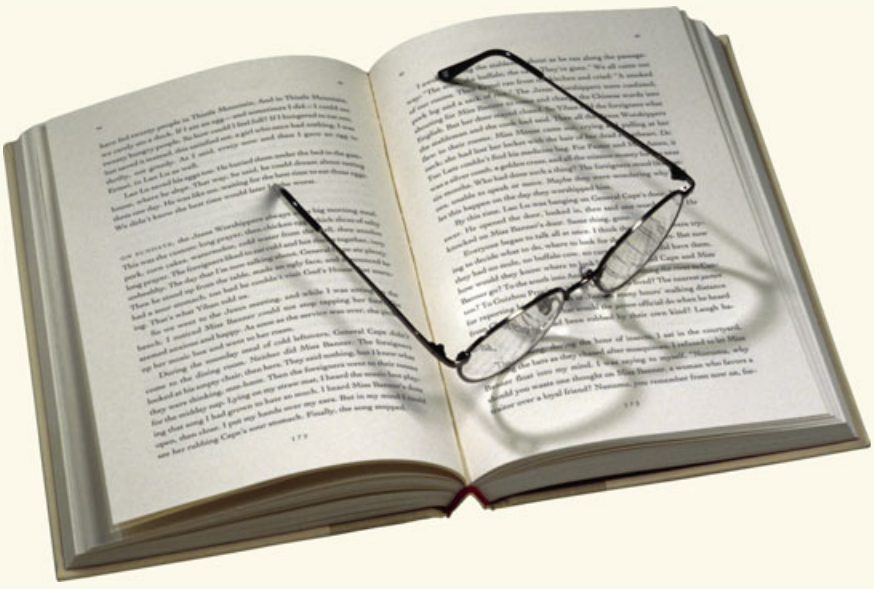
Albert COQUAND

par Jean-Claude MÉNÈS

Jadis, le siège de la Société du Dauphiné était dans l'arrière-salle du café de La Table-Ronde. Vint Albert Coquand, qui la fit sortir de la léthargie où elle était tombée depuis des années. «J'ai tout de suite vu qu'il y avait quelque chose à faire», dira-t-il. Pâtissier de métier et formateur de jeunes dans ce travail, il avait un don d'obervation et de mémoire qui se révéla à l'examen des champignons. Il prit le goût des études que la vie lui avait refusées. Du café de La Table-Ronde, il voulut tranférer le siège de la Société à la Faculté de Pharmacie où elle pourrait disposer gratuitement d'un grand local. Ce fut un échec dont le responsable fut son président de l'époque. Doué de l'esprit de rigueur nécessaire aux études scientifiques, Albert Coquand fit faire un bond à la Société, intéressa beaucoup à la Mycologie trois sociétaires qui suivront sa trace dont je fus, avec Etienne Carbo et André Tartarat.

Son perfectionnisme et son goût du travail lui faisaient admirer Bresadola dont il rapportait cette anecdote qu'il avait dû lire sur lui : au cours de sa vie, il était passé tant de fois sur le plancher entre sa bibliothèque et son local d'examen des champignons, qu'il avait fini par l'user. Albert Coquand se révéla pédagogue. Quand il manipulait une espèce rare dont on ignorait le nom, qu'il connaissait, il l'examinait longuement avant de parler, nous laissait patienter, attendait qu'on ouvrît la bouche. On finissait par hasarder une… bêtise. «Comment?» disait-il alors très fort car il avait un appareil auditif, ce qui lui faisait hausser le ton. On se taisait. Alors, il parlait. Mais, il nous avait appris à réfléchir avant de le faire. C'était donner ses lettres de noblesse à la fonction de déterminateur.

C'était calmer l'élan de la jeunesse comme le fit un jour à Thonon-les-Bains, Monsieur Romagnesi que je suivais quand il me vit identifier sur le terrain un champignon… à trois mètres. Comme c'était un Bolet Orange, je n'émis pas le moindre doute, mais je m'attirai cette remarque du maître : «Vous êtes bien hardi Monsieur!». Il avait fait un livre sur les Russules, envié comme tous les ouvrages de Mycologie, par Albert Coquand auquel il manquait d'être une plume. «Les mots leur viennent…» disait-il des auteurs. Quand parut le Moser en Allemand, il se sentit dépassé : «il sera traduit!» dit-il très fort. «Il a atteint ses limites» me confia alors un sociétaire. Il était trop fier pour le supporter. Monsieur Coquand fit une belle sortie, sans démagogie sous le masque de l'animation ni carriérisme sous celui de l'organisation. Monsieur Coquand partit avec la plus grande discrétion.



Pleins feux sur... Papilio machaon

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

Pour ce huitième « Pleins feux sur… », nous avons choisi de vous présenter un papillon spectaculaire !

Le Machaon ou Grand porte-queue *(Papilio machaon)* est une espèce de lépidoptères de la famille des *Papilionidae*. Présent dans la plupart des régions tempérées de l'hémisphère nord, ce grand papillon est particulièrement connu du grand public en Europe, où il est le *Papilionidae* le plus commun.

Description

L'imago du Machaon est un grand papillon de forme vaguement triangulaire possédant une queue, d'une envergure de 55 à 90 mm et reconnaissable à ses grands vols planés.
Les ailes ont un fond jaune clair. Elles présentent des dessins noirs et une bordure noire ornée de macules bleues et une macule rouge à l'aile postérieure.
Les œufs sont pondus isolément sur les feuilles d'une plante nourricière (ombellifère). Au cours du temps, les œufs, de couleur jaune, grossissent, brunissent puis noircissent, à l'image des futures chenilles. L'éclosion s'effectue environ une semaine après la ponte. Le développement larvaire dure à peu près un mois.
La chenille du Machaon a une activité diurne ; elle est visible de mai à juillet puis d'août à octobre. Quand on l'in-

Teppes de la Repentance, Viry (74), 12 mai 2007

quiète, elle fait saillir son *osmeterium* orangé (glande odorante qui éloigne les prédateurs). Pour éclore, la chenille commence à manger l'enveloppe de l'œuf depuis l'intérieur. Après éclosion, la chenille, mesurant quelques millimètres, finit de manger le reste de l'œuf, riche en éléments nutritifs. En grandissant, une tache blanche apparaît au centre du corps de la larve. De plus, des appendices, formant de nombreux piquants se développent. Autour de ceux-ci, des taches orange apparaissent. Puis les piques et la tache blanche rétrécissent. Elle grandit jusqu'à mesurer plus de 4 cm et verdit plus ou moins en fonction des individus.

Photos L. Francini

La chenille du Machaon - Cinquetral (Jura), 14 septembre 2013

Tout au long de ce stade larvaire, le Machaon grossit en se nourrissant de sa plante hôte et effectue plusieurs mues.

La chrysalide est entourée d'une ceinture de soie et fixée à la base par le *cremaster*. Selon les saisons, le stade nymphal dure trois semaines ou tout l'hiver. Les imagos peuvent s'observer de mars à septembre.

Le Machaon fréquente des habitats ouverts variés, en faible densité, et a une tendance dispersive, à la limite de la migration. On le trouve surtout dans des sites humides en Europe du Nord, dans des lieux herbeux secs ou humides en Europe médiane, et en Europe méditerranéenne dans tout habitat où poussent ses plantes-hôtes. À basse altitude, il se reproduit dans les friches, les prairies fleuries et aux abords des cultures, mais on le rencontre souvent entre 1000 et 2000 m du fait de sa tendance dispersive, et parfois jusqu'à 3000 m.

Laurent Francini

Les Gîtes du Bois-de-Chelles

Location de gîtes meublés, en pleine nature

Village de gîtes situé au cœur de l'Auvergne, à 7 km de la Chaise-Dieu, à 1000 m d'altitude, dans le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez. 10 gîtes 4 ou 5 places répartis dans 3 pavillons sur 1,5 ha.

Location de meublés :
A la semaine en juillet-août, à la semaine, au week-end (du vendredi au dimanche) ou du lundi au jeudi.

Adresse : **Les Gîtes du Bois-de-Chelles – Le Bourg – 43160 La Chapelle-Geneste**
Contacts : **www.boisdechelles.com – boisdechelles@orange.com – christian.hurtado@orange.fr**
Christian HURTADO – 04 71 06 16 53 – 06 82 36 70 28 – 06 19 38 15 66

Le pont romain d'Aël, Aymavilles (vallée de Cogne, Italie), 12 juillet 2020.
Photo L. Francini

La page du naturaliste

par Laurent FRANCINI – La Chanterelle de Ville-la-Grand – www.francini-mycologie.fr

ONONIS NATRIX, observé à Lillaz (vallée de Cogne, Italie), le 10 juillet 2020.

Photos L. Francini

OMPHALOTUS ILLUDENS, une espèce toxique courante en automne (Chancy, Suisse), 27 août 2019.